



PAR MONTS ET RIVIÈRE

Février 2007, volume 10, numéro 2

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT



L'église catholique de Saint-Paul d'Abbotsford

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Publié par la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux
Fondée en 1980

Février 2007, volume 10, numéro 2

Le bulletin de liaison :
Par Monts et Rivière est publié
neuf fois par année par la **Société
d'histoire et de généalogie des
Quatre Lieux**.

Adresse Postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél. 450-469-2409

Adresse du local :
Édifice des Loisirs
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél. 450-379-5381

Sites Internet :
<http://itasth.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.gc.ca/quatreliex/indexns.htm>

Courriels :
lucettelevesque@sympatico.ca
shgquatreliex@bellnet.ca

Rédacteur en chef :
Gilles Bachand
shgquatreliex@bellnet.ca
Tél. : 450-379-5016

La rédaction se réserve le droit
d'adapter les textes pour leur
publication. Toute correspondance
concernant ce bulletin doit être
adressée à :
shgquatreliex@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs
l'entière responsabilité de leurs
textes. Toute reproduction, même
partielle des articles parus dans
Par Monts et Rivière est interdite
sans l'autorisation de l'auteur et du
directeur du bulletin.

Les numéros déjà publiés sont en
vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2007
Bibliothèque et archives nationales
du Québec
Bibliothèque et archives nationales
du Canada
ISSN : 1495-7582

© Société d'histoire et de
généalogie des Quatre
Lieux

Sommaire

- 4 Qui était Joseph Hengard-Lapalice sculpteur et décorateur
de l'église catholique Saint-Paul d'Abbotsford ?**
par *Gilles Bachand*
- 7 Eusèbe Tétreau (né Auxibe, Iberville 1844)**
par *Jean Tétrault*
- 10 Généalogie Tétreau**
par *Jean Tétrault*
- 13 L'industrie du bois moteur de développement dans les
Quatre Lieux au début du 19^e siècle (4)**
par *Rosaire Benoit et Gilles Bachand pour les annotations*
- 17 Une école de rang à l'Ange-Gardien le 20 janvier 1948**
par *Gilles Bachand*

Chroniques

Mot du président	3
Bibliographie des Quatre Lieux	11
Prochaine conférence de la SHGQL	11
Activités de la Société	11
Nouveaux membres	12
Adresse « Internet » à visiter	12
Adresse d'un « Blogue » à visiter	12
Acquisitions et dons pour la bibliothèque	15

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.

La Société est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

est membre de :
La Fédération des sociétés d'histoire du Québec.
La Fédération québécoise des sociétés de généalogie.
La table de coordination des archives privées de la Montérégie.

Conseil d'administration 2007

Président : Gilles Bachand
Vice-président : Ange-Aimé Larose
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque
Administrateurs(trices) : Diane Gaucher
Lucien Riendeau
Christiane Senay
Jean-Pierre Benoit
Jeanne Granger Viens
Louis-Marie Létourneau

Cotisation

La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année.
30,00\$ membre régulier.
40,00\$ pour le couple.

Horaire du local

Mercredi : 13 h à 16 h 30
Samedi : 9 h à 12 h
Autres périodes de la semaine : sur rendez-vous.
Période estivale : sur rendez-vous.



Nous avons le regret, de vous annoncer le décès de M. Ange-Aimé Larose, vice-président de notre Société. Présent dans notre organisme depuis sa fondation, il a occupé durant plusieurs années le poste de directeur, président et vice-président de celui-ci. Nous connaissons tous son dévouement inlassable envers sa communauté. Il fut pendant 48 ans membre des Chevaliers de Colomb, pratiquant avec zèle, les quatre grandes valeurs défendues par cet organisme : l'unité, la charité, le patriotisme et la fraternité. Il fut reconnu en 2001, la personnalité du mois par le journal : La Voix de l'Est Le Plus de Granby et récipiendaire en 2005, du prix du gouverneur général du Canada pour l'entraide dans sa communauté. Au nom du C.A. et de vous tous, nous souhaitons à sa parenté et ses amis, nos plus sincères condoléances.

Nous amorçons, comme à tous les ans, notre campagne de financement. Vous savez l'importance primordiale que cette activité représente pour la Société. Le gros de cette recherche de fonds est présentement axé vers une sollicitation auprès d'organismes du milieu ou de commanditaires dans le privé. Sans pour autant abandonner cette source de revenus fort importante, le C.A. va regarder de nouvelles façons de faire, que l'on pourrait mettre en place, pour augmenter nos bénéfices. Nous vous tiendrons au courant des développements à cet égard. Si vous avez des suggestions concernant des moyens nouveaux de financement, s.v.p. contactez les membres du C.A.

À la suite du petit article du mois passé concernant une école de rang à Rougemont, plusieurs de nos membres m'ont signalé l'emplacement de celle-ci. Elle était située dans le rang des Dix Terres et elle fut construite en 1855. Merci à tous, pour ces renseignements appropriés.

Trouver une réponse à une énigme d'identification d'une personne en généalogie, ce n'est pas toujours facile et parfois, cela nous demande des années de recherches. C'est ce que nous découvrons dans l'article de Jean Tétrault. Mais avec de la patience et le goût de connaître la vérité nous y arrivons. Sa recherche sur « Auxibe » Tetreau en est un bel exemple.

Nous continuons encore cette année à amasser des livres pour notre vente annuelle du mois de septembre. Tous les genres de livres sont bienvenus. C'est pour nous, un moyen de financement. Vous avez terminé la lecture de vos bouquins et vous désirez vous en défaire, alors vous pouvez les apporter au local de la Société, lors des heures d'ouverture soit le mercredi après-midi et le samedi matin.

N'oubliez pas notre prochaine conférence, qui portera sur l'histoire européenne. **L'unité allemande réalisée en 1871 et le rôle important joué par la Prusse et le chancelier Bismarck dans la création de ce nouveau pays.** Présentée par : Camille Leblanc.

Gilles Bachand



NOTES HISTORIQUES

Qui était Joseph Hengard-Lapalice sculpteur et décorateur de l'église catholique Saint-Paul d'Abbotsford ?

La construction d'une église autrefois se faisait toujours échelonnée sur plusieurs années. La disponibilité des matériaux, les coûts de construction, l'emplacement, la mise en place des syndics, l'entente des paroissiens pour la « répartition » etc. faisaient en sorte qu'il n'était pas rare de voir une église en construction durant un quart de siècle. Celle de Saint-Paul d'Abbotsford ne fait pas exception à la règle.

Nous savons que la construction de cette église catholique commence au cours de l'année 1855. En effet, le 8 mars 1855, les syndics et le curé Provençal passe un marché avec Louis Bédard maçon de Saint-Pie pour la construction d'une église.

1. L'entrepreneur doit terminer les travaux avant le mois de juillet 1856.

En 1856, ce sont des travaux de charpenterie et de menuiserie du nouvel édifice qui s'effectuent. Puis en 1857, afin d'accroître le nombre de places assises, on construit le jubé, une nouvelle tribune, des bancs et le garde-fou composé de balustres semblables à ceux des galeries de Saint-Césaire.

Il faut attendre les années 1860, pour voir le commencement des travaux pour la finition du décor intérieur. Le 22 février 1864, les syndics signent un marché avec l'entrepreneur Étienne Foisy fils, de l'Ange-Gardien pour construire la voûte. **2.** Elle sera en bois de pin « embouffeté » avec une corniche d'un pied de large. Mais il restera encore beaucoup de choses à faire pour lui donner un vrai décor approprié. Ce n'est qu'avec la décennie 1870, que seront entrepris les travaux de finition et de décoration, dont le maître d'œuvre sera Joseph Hengard-Lapalice.

En 1862, Lapalice va s'associer avec un menuisier de Saint-Simon : Élie Giard. La Fabrique de Saint-Paul d'Abbotsford va retenir le service de ces deux hommes en 1869 pour entreprendre enfin, la finition de l'église et aussi pour certains travaux à l'extérieur. **3.**

Travaux à l'intérieur :

- ❖ Plafonner la tribune arrière en planche d'un pouce à perclose.
- ❖ Boiser les murs des longs pans à la hauteur tout comme le devant de la tribune.
- ❖ Faire un rond-point à l'intérieur au niveau du chœur de la grandeur nécessaire. Les murs de celui-ci seront faits en colombage latté et crépis, avec une corniche à la base de la voûte suivant les plans des entrepreneurs.
- ❖ Réaliser un lambris au bas des fenêtres de la nef et réparer les fenêtres de celle-ci en remplaçant les baguettes, ferrures et autres accessoires.
- ❖ Faire un plancher de 12 pieds de haut afin de mettre au même niveau les planchers des chemins couverts à celui du chœur.
- ❖ Refaire les marches de la table de communion pour qu'elles s'adaptent aux transformations du plancher du chœur.
- ❖ Réaliser une table de communion en bois de merisier teint et verni ou dans d'autres bois durs et ce dans le style gothique.
- ❖ Faire une corniche au-dessus des autels secondaires.
- ❖ Sculpter deux petits autels dans le même genre que ceux de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.
- ❖ Faire vingt-cinq bancs, deux escaliers tournants pour les tribunes arrières.
- ❖ Rétrécir le marche-pied du maître-autel.

- ❖ Construire et sculpter le tabernacle du maître-autel dans le même goût que celui de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.
- ❖ Orner le tombeau de celui-ci qui est déjà existant de petites colonnes.
- ❖ Faire des stalles en bois de frêne huilé et vernis pour le chœur.
- ❖ Concevoir seize panneaux de quatre pieds par quatre pieds pour la voûte et la nef et d'y installer les ornements nécessaires tant dans celle de la nef que celle du chœur.
- ❖ Refaire les murs de la sacristie avec une finition de planches.
- ❖ Refaire le mobilier de la sacristie tels que les vestiaires, buffets, confessionnaux et autels et ce d'après le modèle du mobilier de la sacristie de l'église Sainte-Trinité de Contrecoeur.

Travaux à l'extérieur :

- ❖ La construction d'un vestibule (portique) devant le portail central et murer les portes latérales existantes.
- ❖ Boiser l'œil de bouc et le faire en forme gothique.
- ❖ Refaire les portes extérieures de l'édifice avec de larges moulures conformément au style gothique.
- ❖ Construire un clocher suivant le plan et proportionné à la hauteur de l'église, couvert de fer-blanc depuis la souche jusqu'à la croix.
- ❖ Recouvrir les toits de l'église et de la sacristie en fer-blanc et de leur donner trois couches de peinture.
- ❖ Faire et peindre une corniche extérieure dans le style gothique autour de l'église et de la sacristie de même qu'au pignon de la façade.
- ❖ Faire des fenêtres doubles pour l'église et la sacristie.
- ❖ Rétrécir les deux fenêtres de la façade de l'église, sises au-dessus des anciennes portes latérales.
- ❖ Percer de nouvelles portes au chevet servant à communiquer entre les chemins couverts et la sacristie et murer la porte extérieure de la sacristie pour laisser passer sa place aux deux nouvelles.

Ce furent des travaux qui changèrent l'allure de l'église pour des décennies et encore de nos jours, nous pouvons contempler les autels latéraux et le maître-autel, de même que les stalles dans l'église et aussi le mobilier de la sacristie qui est toujours en place depuis 1869.

Joseph Hengard-Lapalice **4.** naquit à la Rivière-du-Loup (Louiseville), le 16 novembre 1817. Il était le fils de Laurent H-Lapalice et de Marguerite Chesnay. Orphelin de père dès son bas âge, **5.** il entra encore adolescent dans l'atelier d'[Alexis Milette](#), établi à Yamachiche. Ce dernier avait fréquenté l'école de sculpture et d'architecture de [Louis Quévillon](#), maître-sculpteur des Écorres (Saint-Vincent-de-Paul, Laval).

Pendant la construction des églises de Louiseville, Yamachiche et Sainte-Geneviève de Batiscan par Milette, Lapalice se perfectionna dans la sculpture, la construction et la décoration des édifices religieux. En 1844 et 1845, Alexis Milette construisait l'église de Saint-Michel de Yamaska et Lapalice, en qualité de contremaître, avec un salaire de neuf dollars par mois, y compris la nourriture, y surveillait la construction et la décoration.

Lapalice entreprit alors à son propre compte la construction de l'église de Valleyfield (1855), en remplacement de la première chapelle construite par Louis Girard; le couvent de la congrégation Notre-Dame à Sorel en 1859, il restaura la voûte et le portail de l'église de Saint-Aimé, dont il éleva de nouveaux clochers en 1860 et 1873.

Formant une société avec Élie Giard, entrepreneur de Saint-simon, les deux sociétaires construisirent les églises de Saint-Simon 1862, de Saint-Thomas de Pierreville 1864, l'église de Contrecoeur 1866, le couvent de la congrégation Notre-Dame à Saint-Denis 1867, l'église de Saint-Paul d'Abbotsford 1869, et ils décorèrent l'église de Saint-David d'Yamaska en 1872.

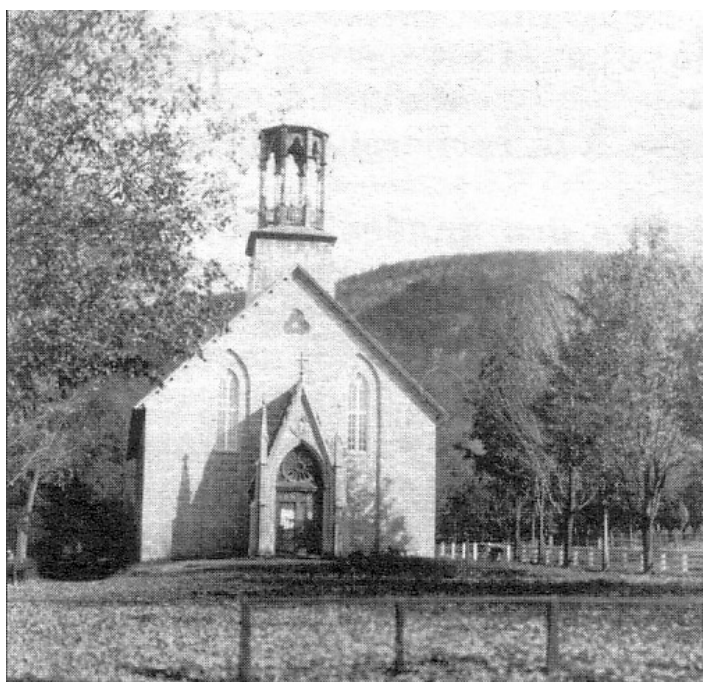
Après la dissolution de la société, J. H.-Lapalice, construisit les églises de Saint-Germain de Grantham et de Saint-Théodore d'Acton en 1872 et 1882. Il avait épousé, à Saint-Antoine-sur-Richelieu, le 27 mars 1856, Justine Marcotte, fille de François Marcotte et de Catherine Ricard-Dufresne; il mourut à Saint-Aimé le 6 mai 1889.

Gilles Bachand

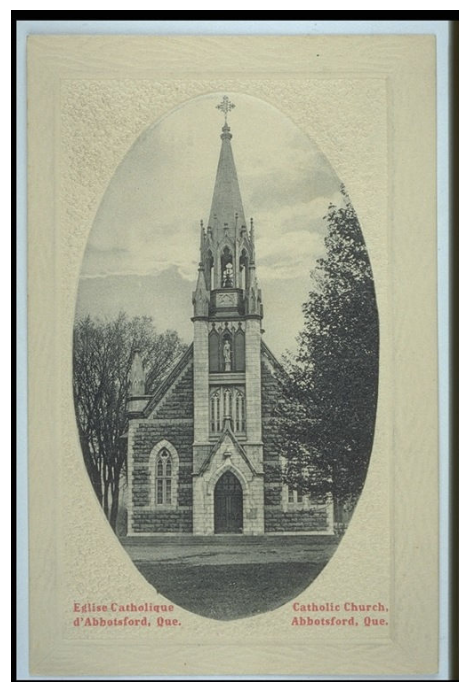
1. Marché pour l'église de St-Paul 8 mars 1855, contrat sous seing privé devant l'abbé J. A. Provençal, curé de Saint-Césaire.
2. Greffe P. Bériau, no 487, marché entre Étienne Foisy et les marguilliers de l'œuvre de Saint-Paul d'Abbotsford, 22 février 1864.
3. Greffe J. O. Pion, no 60, convention ou marché entre Mrs Louis Scot & autres syndics de la Corporation de St-Paul et Mrs Élie Giard et Joseph H.-Lapalice entrepreneurs, 30 novembre 1869. Extrait du cahier de comptes et délibérations de l'œuvre et Fabrique de la paroisse de Saint-Paul, feuillets 17 et 18, le 5 septembre 1869. Devis de réparations à faire à l'église et sacristie.
4. Cette biographie est tirée du livre écrit par son fils : Ovide-M. Hengard-Lapalice [*Histoire de la seigneurie Massue et de la paroisse de Saint-Aimé*](#), 1930, p. 377 et 378.
5. Laurent Hengard-Lapalice, grand-père de l'auteur est d'abord cultivateur à la Rivière-du-Loup (Louiseville) puis trappeur dans les pays « d'en haut » pour le compte de la Cie de la Baie d'Hudson. Il était parti en 1819 pour le Nord-Ouest. Au mois d'août 1822, revenant au pays, il se noyait au Portage des Deux-rivières, dans le haut de la rivière Outaouais, âgé de 32 ans.

Voir aussi la recherche de l'historien d'art Paul Racine, entreprise à la demande de la Société d'histoire des Quatre Lieux en 1993.

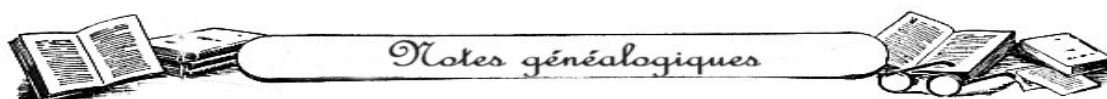
Racine, Paul *Église paroissiale de Saint-Paul d'Abbotsford Étude historique et architecturale*, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1993, 49 pages.



Église avant la construction du clocher



Église au début du XXe siècle

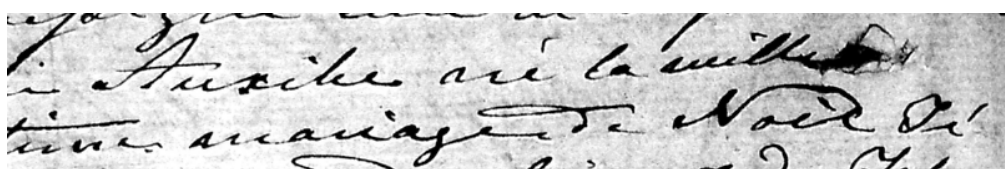


EUSÈBE TÉTREAU (né Auxibe, Iberville 1844)

Vers 1977, au cours d'une visite avec mon père, au cimetière de L'Ange Gardien, je remarquais pour la première fois, que le monument de ses grands-parents, Eusèbe Tétreau et Mathildée Bonvouloir portait la date de décès et l'âge de chacun à leur décès. Ceci m'incita à vouloir connaître la date et l'endroit de leur naissance. C'était peut-être-là le début de mon intérêt pour la généalogie. De plus, mes parents connaissaient les noms des frères et soeur d'Eusèbe ce qui aida grandement les recherches du début. C'était un bon départ. À l'aide de ces faits, j'ai pu rapidement remonter la lignée jusqu'à l'ancêtre commun Louis Tétreau, mais je n'avais toujours pas de renseignements concernant la naissance d'Eusèbe, ni son mariage. Comme je n'arrivais pas à trouver ces renseignements dans Tanguay, Drouin, etc., nous allions souvent, Hélène et moi, faire de la recherche dans les presbytères des paroisses du Richelieu ou de la Montérégie (c'était encore possible à l'époque). Ces recherches se concentraient sur les paroisses entourant L'Ange Gardien où tous, sauf un des enfants d'Eusèbe et Mathildée étaient nés, ou encore dans la région d'Iberville d'où venaient les frères et la soeur d'Eusèbe.

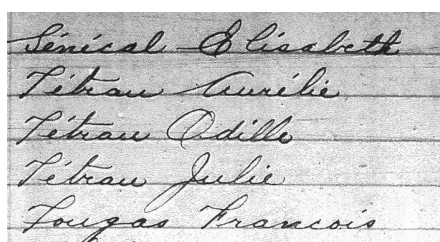
À ma première visite au presbytère de St-Athanase d'Iberville, il me fut facile de trouver quantité de détails concernant la famille d'Eusèbe Tétreau, incluant le mariage, en 1841, de ses parents, Noël Tétreau et Florence Meunier dit Lapierre. J'appris aussi le décès de Noël en 1851, noyé accidentellement dans le Richelieu, alors qu'il n'avait que 38 ans, laissant derrière lui sa femme âgée de 32 ans et ses cinq jeunes enfants âgés de un à neuf ans. Je réussis également, à trouver les baptêmes de ces 5 enfants : Cordélie née en 1842, Auxibe en 1844, Prime Émery en 1846, Joseph Hercule en 1848, tous nés à Iberville tandis que le dernier, Alphonse, avait été baptisé à St-Jean en 1850, bien que ses parents étaient de la paroisse de St-Athanase. Ici, des précisions s'imposent pour tenter de comprendre la confusion entourant le prénom de l'enfant baptisé par le curé Gravel à Iberville, le 27 février 1844.

Comme à peu près tous ceux ayant lu cet acte de naissance, à sa première lecture j'avais cru lire Aurélie alors qu'en réalité, c'est Auxibe qui y est écrit; il suffit d'examiner attentivement l'acte en question pour le constater. Entre autres indices, à la suite du prénom de l'enfant, le curé Gravel ajoute "né" la veille alors que, s'il s'était agit d'une fille, il aurait ajouté "née" à la suite du nom de l'enfant. L'examen de plusieurs actes de baptême révèle que le curé Gravel ne commet jamais cette erreur.

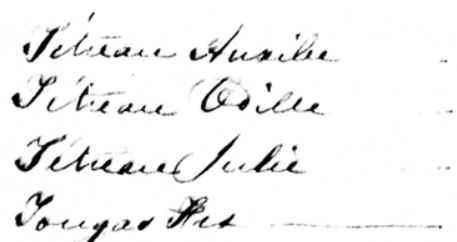


Baptême d'Auxibe (plus tard appelé Eusèbe) Tétreau, 27 fév. 1844 ⁽¹⁾

L'inscription "Auxibe" est si peu facile à lire que, même l'abbé Alfred Grenier, vicaire à Iberville pendant les années 1920/1930 semble avoir commis une erreur en la lisant. Dans son document intitulé "Répertoire des baptêmes faits à St-Athanase de 1823 à 1929", il transcrit Aurélie au lieu d'Auxibe tel qu'inscrit dans l'index original de la paroisse St-Athanase. On peut voir ci-dessous, un extrait de sa transcription des baptêmes inscrits à la lettre T pour l'année 1844, ainsi que ces mêmes noms provenant de l'index original.



Transcription par l'abbé Grenier



Index original, St Athanase 1844

Maintenant que j'avais trouvé le baptême de mon arrière-grand-père, il me restait à trouver comment il était passé d'Auxibe à Eusèbe, et si possible, quand. Des recherches pour trouver d'autres références à Auxibe pendant son enfance, comme sa confirmation par exemple, n'ont rien donné à date. Ni les archives de l'évêché de St Hyacinthe ni les registres de St-Athanase ne montrent les confirmations pour ces années-là. Par contre, le 27 juin 1851, lors de l'inventaire des biens après décès de Noël Tétreau, le notaire V. Vincelette ⁽²⁾ nomme les enfants de la veuve Florence Meunier : Cordelie 9 ans, "Exibe" 7 ans, Emery 5 ans, Joseph 3 ans et Alphonse, 1 an.

*La Veuve Florence Meunier la veuve
Survivante, Savoir, Cordilie, âgée de neuf
ans, Exibi, âgé de sept ans, Emery, âgé de cinq
ans, Joseph, âgé de trois ans et Alphonse Tetro,
âgé d'un an, enfants mineurs et fils du légitime
Noël Tetro*

Inventaire après décès des biens de Noël Tétreau

Comme Noël Tétreau était décédé le 8 mai 1851, la famille n'apparaît pas à St-Athanase (ni à St-Mathias) au recensement canadien de 1851.⁽³⁾ On peut penser que Florence et ses cinq enfants habitent temporairement ailleurs, peut-être chez des proches. Par contre, au recensement suivant, en 1861, j'ai retrouvé Florence Meunier habitant St-Mathias, secteur Richelieu. On la décrit comme veuve de 42 ans, née à St-Denis et vivant avec quatre de ses enfants : Cordélie Tétro, 19 ans, Eusèbe 17 ans, Joseph 13 ans, et Alphonse 11 ans, ce qui correspond à la réalité. Prime Émery 15 ans, bien que vivant n'apparaît pas dans la liste et un enfant de 2 ans, Joseph né à St-Mathias y est décrit par le recenseur comme "étranger à la famille". À part cette mention, je n'ai trouvé aucune autre référence à Auxibe/Eusèbe, enfant ou adolescent.

<i>Florence Meunier</i>		<i>St Denis</i>
<i>Cordilie Tetro</i>		<i>St Athanase</i>
<i>Emery Tetro</i>		<i>St Athanase</i>
<i>Joseph Tetro</i>		<i>St Athanase</i>
<i>Alphonse Tetro</i>		<i>St Athanase</i>
<i>Joseph</i>		<i>St Mathias</i>

Recensement Canada 1861, St-Mathias, comté de Rouville.

Le recensement de 1861 est le premier document consulté où, pour la première fois, mon arrière-grand-père porte le prénom Eusèbe. Par la suite, sur quantité d'actes civils et religieux passés tout au cours de sa vie adulte, je n'ai jamais retrouvé un prénom autre qu'Eusèbe pour le désigner (sauf celui de Uzeb (Tatro) lors de son mariage à Mathildée Bonvouloir le 23 décembre 1867, au Baptist Church de Chicopee Falls Ma.⁽⁴⁾ J'ai toujours la certitude qu'Auxibe et Eusèbe Tétreau ne sont qu'une seule et même personne, née à Iberville le 27 février 1844 et dont le monument se trouve toujours au cimetière de L'Ange Gardien.

En conclusion, par curiosité et pour tenter de comprendre le choix de ce nom par les parents, j'ai récemment fait une recherche sur Internet pour voir si ce nom existait ailleurs que dans ma famille. Je n'ai trouvé personne portant ce nom; par contre, j'y ai appris que "Saint Auxibe, évêque et confesseur" ⁽⁵⁾ avait existé vers l'an 112 de notre ère, avait été évêque à Solès dans l'île de Chypre pendant cinquante ans et qu'il était fêté le 17 février. Cette date est assez proche de la date de naissance de mon arrière-grand-père (27 février) pour penser qu'il s'agissait peut-être là d'une suggestion de prénom faite par le curé de St-Athanase aux parents de l'enfant baptisé ce jour-là. Par la suite, j'ai l'impression que les proches d'Auxibe se sont rendu compte que le prénom choisi ne leur plaisait pas ou n'était pas pratique, et serait devenu Eusèbe à l'usage.

Notes :

(1) Sur l'acte de baptême d'Auxibe Tétreau, reproduit au microfilm Drouin, la date du 27 février est clairement indiquée, tandis que sur le microfilm Mormon, cette date apparaît plutôt comme étant le 28 février.

(2) Inventaire des biens de la communauté qu'a existé entre feu Noël Tétro et Florence Meunier, sa veuve, 27 juin 1851 N^{re} Valfroy Vincelette, no. 2006 (no. du contrat obtenu de M. André Tétreault ADLT # 001)

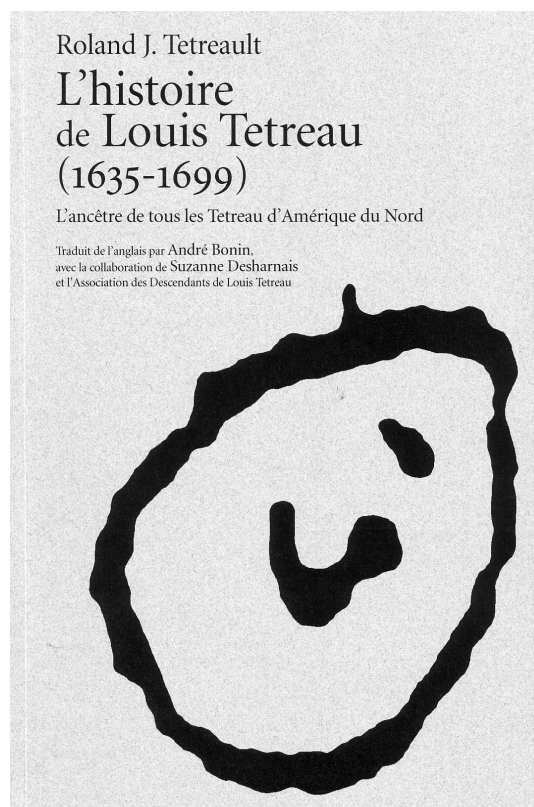
(3) Avant d'être une paroisse distincte en 1823, St-Athanase faisait partie de St-Mathias.

(4) Les détails de ce mariage paraîtront dans le prochain numéro de notre bulletin.

(5) <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/tables/a.htm> et
<http://nominis.cef.fr/contenus/saint/5723/Saint-Auxibe.html>

© Jean Tétreault, Montréal, janvier 2007

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Livre disponible pour le prêt à notre bibliothèque

Généalogie Tetreau

Louis Tetreau	1 ère génération 9 juin 1663 Trois Rivières	Marie-Noëlle Landeau (Jean & Marie Aubert)
Joseph Marie Tetreau dit Ducharme	2 ème génération 12 juin 1700 Montréal, Notre-Dame	Anne Jarret de Beauregard (André & Marguerite Anthiaume)
Louis Tetreau dit Ducharme	3 ème génération 23 février 1721 Contrecoeur	Anne Marguerite Fontaine dit Bienvenu (Pierre & Marguerite Gentès)
Joseph Tetreau	4 ème génération 10 juin 1757 Verchères	Marie-Catherine Lussier (Christophe & Élisabeth Guyon dit Lussier)
Joseph-Marie Tetreau	5 ème génération 7 février 1780 Chambly	Charlotte Jeanotte dit Lachapelle (Pierre & Charlotte Beïque)
Augustin Tetreau	6 ème génération 18 février 1811 St-Mathias	Geneviève Gaudreau (Charles & Marie Ringuet)
Noël Tetreau	7 ème génération 27 avril 1841 St-Mathias	Florence Meunier dit Lapierre (Joseph & Judith Godu)
Eusèbe (baptisé Auxibe) Tetreau	8 ème génération 23 décembre 1867 Baptist Church Chicopee Falls, Mass.	Mathildée Bonvouloir dit Deslières (Toussaint & Sophie Lacoste dit Languedoc)
Anthime Zébé Tetreault	9 ème génération 16 mai 1898 Ange-Gardien, Rouville	Marie Laura Bienvenu (Flavien & Émerence Gaucher dit Bourdelais)
Gérard Tétrault	10 ème génération 12 octobre 1926 St-Joseph, Springfield, Mass.	Fleurette Morin (Wilfrid & Valérie Tétrault)
Jean Tétrault	11 ème génération 2 juillet 1966 Montréal, Notre-Dame	Hélène Desmarais (Jean & Hermine Galland)

© Jean Tétrault
Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Bibliographie des Quatre Lieux

Lévesque, Lucette *Décès Quatre Lieux 2006*, Rougemont, 2006, 56 pages.

Pour les amateurs de généalogie, on y retrouve les notices nécrologiques parues dans les journaux régionaux, ainsi qu'un index des défunts. Ce genre de documents est de plus en plus recherché et consulté, car il contient beaucoup d'information concernant la famille de la personne décédée.

Prochaine conférence de la SHGQL



Otto Von Bismarck

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux vous invite à assister à sa conférence du mois de février 2007. M. Camille Leblanc, professeur d'histoire à la retraite, nous entretiendra de : « **L'unité allemande réalisée en 1871 et le rôle important joué par la Prusse et le chancelier Bismarck dans la création de ce nouveau pays** »

Cette conférence se tiendra le 27 février à 19 h 30, à l'Hôtel de ville de l'Ange-Gardien au 249, rue Saint-Joseph .

Bienvenue à tous !

Activités de la Société

18 janvier 2007

J'étais présent à une réunion d'information et d'échanges, organisée par : *Bibliothèque et Archives nationales du Québec* tenue dans la magnifique bibliothèque de la ville de Brossard. Mme Lise Bissonnette, présidente-directrice générale voulait connaître l'opinion des bibliothèques et des sociétés d'histoire et de généalogie de la Montérégie, concernant la valorisation du patrimoine documentaire en région. Comme membre de la Table de coordination des archives privées de la Montérégie, nous avons déposé un mémoire.

23 janvier 2007

Plus d'une cinquantaine de personnes ont assistées à la conférence de M. Jean-Marc Phaneuf, auteur et généalogiste, ayant pour thème : « Les esclaves blancs ou quand les gouvernements payaient les Amérindiens pour enlever des femmes et des enfants ». C'est avec ravissement, que nous avons découvert tout ce pan de notre histoire, que peu de gens connaissent. Ce fut une belle soirée où plusieurs « jeunes » étaient présents , donc la relève est intéressée, bravo!

3 février 2007

Le C.A. et plusieurs de nos membres ont rendu un dernier hommage à M. Ange-Aimé Larose en assistant aux funérailles tenues en l'église de Saint-Césaire. Tous ont souligné l'esprit de dévouement, qui animait Ange-Aimé tout au long de sa vie. Le bénévolat était pour lui sa raison de vivre. C'est une grande perte pour la collectivité de Saint-Césaire et aussi pour notre Société.

Un hommage sera rendu lors de notre prochaine conférence à l'Ange-Gardien.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mme Madeleine Phaneuf et MM Alain Denicourt, Sylvain Denicourt et Gilles Mercure, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

Adresse « Internet » à visiter

Le groupe BMS2000

Les données généalogiques que le **Groupe BMS2000** rend accessibles sur ce site sont le fruit de la coopération de 24 sociétés de généalogie du Québec et de l'Ontario. Elles couvrent la période du début de la colonie française jusqu'à la fin du XXe siècle. Non seulement il s'agit de la **plus importante base de données généalogiques vérifiées**, que les généalogistes peuvent consulter sur Internet, mais aussi, la seule fonctionnant sur une base coopérative et n'appartenant pas à des intérêts privés.

Nombre de données dans les bases

Paroisses : 6 864 fiches
Patronymes : 15 153 fiches
Baptêmes : 1 670 700 fiches
Mariages : 2 640 810 fiches
Sépultures : 759 415 fiches

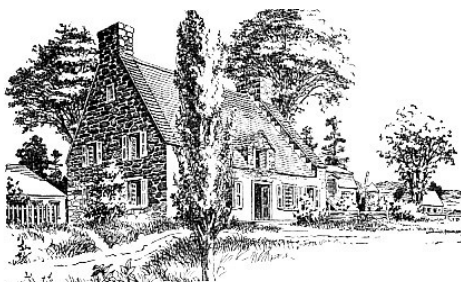
<http://www.bms2000.org/>

Adresse d'un « Blogue » à visiter

Ce phénomène mondial de « bloguer » vient de convaincre l'un de nos membres M. Gilbert Beaulieu, de se lancer dans le cyberspace. Il vient de publier sur la toile un blog très intéressant. Grand amateur de généalogie et d'histoire locale, surtout de Farnham, il publiera chaque semaine des textes nouveaux et il anticipe une participation des personnes intéressées par les sujets qu'il va développer. Ce forum est ouvert au public.

Bravo Gilbert pour cette initiative et nous te souhaitons beaucoup de visiteurs! Espérons que ceci donnera le goût à plusieurs d'entre-vous, de mettre à la disposition du monde entier, l'histoire et le patrimoine ainsi que la généalogie de nos familles, de notre belle région des Quatre Lieux au Québec.

<http://dhierademain-gilberthisto.blogspot.com/>





L'industrie du bois moteur de développement dans les Quatre Lieux au début du 19^e siècle (4)

Une dominante

Amable Miclet père, de Sainte-Marie de Monnoir qui a épousé en 1809, Marie-Reine Besset était issu d'une puissante lignée de défricheurs et de bâtisseurs. C'est un homme d'avant-garde et très en vue dans l'Établissement des Écossais où il a fait l'acquisition du lot no 3. Il s'est porté acquéreur également d'un autre lot sur la rivière du Sud-Ouest, jouxtant le lot no 3, si bien qu'il a aménagé avec art, l'ensemble de son nouveau domaine et il rêve d'une politique d'expansion. Il va donc établir son fils Amable sur le lot no 3. Déjà en 1827 ce lot est très bien aménagé « *lot de 3 X 30 dans le Rang des Écossais, tenant par devant aux terres de la rivière du Sud-Ouest et par derrière à la ligne seigneuriale d'Yamaska, d'un côté nord à Jean-Baptiste Miclet et d'autre côté sud à un nommé Chambers* » (Chalmers), « *a été aménagé avec maison de vingt-quatre pieds quarrés* » en vue du mariage de son fils avec Marie Messier.

Cette politique d'expansion est renforcée par la communauté du voisinage de Jean-Baptiste Miclet, habitant de Saint-Hilaire et frère d'Amable père, qui a épousé en 1826, Caroline Leduc de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. Les terres neuves 3 et 4 sont donc devenues l'apanage de jeunes chefs de famille et il en est de même de Pierre Deslières dit Bonvouloir qui a épousé Clémence Audet dit Lapointe. Les conventions matrimoniales du notaire Théo. Lemay de Sainte-Marie, donnent lieu à un rassemblement de défricheurs, dont bon nombre des « *grands bois de la Montagne* » 1-

Pierre Deslières dit Bonvouloir et Joseph Gendron relèvent d'une parenté commune : les Lasnier dont le grand-père avait été soldat au fort de Chambly. Il était de la compagnie du chevalier De La Corne. En effet Pierre Deslières est le fils d'Antoine Deslières dit Bonvouloir et de Louise Lasnier tandis que Joseph Gendron était le fils de Jean-Baptiste Gendron des grands bois de la Montagne et de Marguerite Lasnier. Le jeune défricheur Joseph Gendron avait épousé la nièce du maître charpentier et charron Jean-Baptiste Calcagne lui aussi des grands bois de la Montagne. Les conventions matrimoniales précédentes mettent surtout en relief, le parti des Lasnier dont Isaac Besset qui est apprenti-menuisier chez Jean-Baptiste Calcagne. (Me Lemay, 17 mai 1825). Nul n'ignore qu'Isaac Besset est le père d'Alfred, le futur frère André. Ambroise Patenaude à qui le seigneur a concédé une partie du lot no 4 et une partie du no 5, avait épousé Théoteste Séguin. Ce lot entre les mains d'Ambroise Patenaude voisin de Pierre Bonvouloir n'en sera pas un de défrichement, mais de l'exploitation du bois, il s'en départira d'ailleurs.

Les vicissitudes du parti des défricheurs

Les pionniers de l'Établissement des Écossais connurent il va sans dire mille péripéties. Amable Miclet père avait donné en héritage à son fils Amable, le lot no 3 pour qu'il s'y établisse. Ce dernier le vendit en 1828 au chef de famille Ignace Leduc, son épouse était Élisabeth Tétro, c'était un défricheur de Saint-Jean-Baptiste en la seigneurie de Rouville. Authentique défricheur et patriarche, Ignace Leduc s'y établit, ainsi que son gendre Damase Gingras, en acquérant le lot voisin, celui de Jean-Baptiste Miclet. À l'autre bout sur les lots 6 et 7, la succession Gendron se départit en 1826, en faveur de Louis Laguë et de Marie-Louise Perrault son épouse, originaire de Chambly, d'une portion de terre de 2 x 3 arpents, sans bâtiment, on retrouvait d'un côté Ambroise Patenaude et de l'autre Joseph Gendron.

Le 13 février 1827, devant Me Lemay, Jean-Baptiste Daigneau acquérait de John Barr du township de Granby, le lot no 13 de l'Établissement des Écossais, encadré par Andrew Thompson et Andrew Core. Quand aux lots 1 et 2 propriétés respectives de John Peddie et Alexander Chalmers, tel un îlot résistant à la poussée des Canadiens, ils tinrent bon jusqu'en 1831, alors que François Leduc, cultivateur et maître-maçon de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste fit l'acquisition du lot 2,

appartenant à Alexander Chalmers. Le contrat de vente décrit le lot comme étant d'une superficie de 4 arpents sur 30 de profondeur aux terres de la rivière du Sud-Ouest.

Le parti des défricheurs de l'Établissement des Écossais, désormais appelé : le Rang de Écossais, appuyé par les fortes populations de la Côte Double, de la Branche du Rapide, de Sainte-Marie et de Saint-Jean-Baptiste, constituait un poste avancé dans la colonisation dans les lignes de la rivière Yamaska qu'occupent alors les Leduc, Gingras, Deslières dit Bonvouloir, Patenaude, Laguë, Leduc fils, Gendron et Daignault. Ils sont quand même très minoritaires, car la population de la rivière du Sud-Ouest et du Rang des Écossais est composée à 90% d'Irlandais et d'Écossais et aussi de loyalistes des États-Unis.

L'industrie du bois

Le commerce du bois finit en fin de compte à aboutir au marché anglais dont les agents occupent les positions névralgiques le long de la voie fluviale de la rivière Yamaska et du fleuve Saint-Laurent. Cette aire du commerce est également partagée par les seigneurs, les marchands généraux et les entrepreneurs.

De 1814 à 1825, le moulin à scie de la rivière du Sud-Ouest tout en relevant du seigneur de Monnoir Sir John Johnson, est partie intégrante de l'empire fluvial de la rivière Yamaska, dont la rivière du Sud-Ouest est l'un des affluents. C'est le port de « Maska »² qui canalise le débit du passage du bois et le village de Saint-Hyacinthe en est le centre depuis 1812. Au côté du seigneur, une pléiade de capitaines de milice, de notaires, de marchands, d'entrepreneurs, de commis et navigateurs forment l'intelligentsia en cette période classique des trains de bois dont l'ultime destination est le port de Québec. Sur la haute Yamaska, où la flottaison du bois de pin se fait sur une grande échelle, le port de Saint-Césaire de Burtonville n'est en somme qu'un avant-poste de « Maska ».

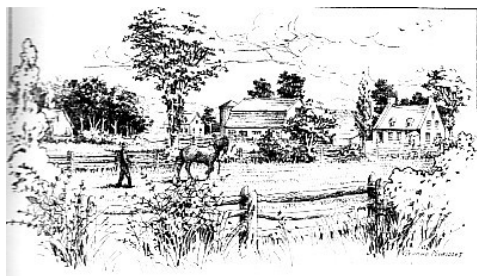
Le transport fluvial fait appel à l'industrie. Le marchand de bois Martin Brosseau, en affaire à Saint-Césaire et agissant pour le marchand Peter Paterson de Québec, va commander à l'aubergiste André Lacroix dit Bourgault, par devant le notaire F.-X. Lacombe en date du 24 février 1825, ce que l'on peut qualifier de flottille soit : soixante-quinze cribles³ ou cages de 36 pieds de longueur par 28 pieds de largeur, pontées de dix traverses. De son côté, le seigneur Debartzch charge officiellement le 26 février 1825 par devant Me Têtu, l'homme d'affaire Pierre Gigault de Saint-Mathias de construire vingt-quatre cribles pour le transport à Québec, via le Richelieu, en deux livraisons à savoir en mai et en août « *le bois de madriers pris au moulin à steam de Rougemont* »

Rosaire Benoit

Gilles Bachand pour les annotations

À suivre

-
1. Ce sont les bois avoisinant la montagne de Saint-Hilaire en direction vers Sainte-Marie de Monnoir.
 2. Le nom Maska désigne souvent dans les contrats des notaires de l'époque le village de Saint-Hyacinthe.
 3. Le mot crible désignait des cages faites avec des grosses poutres et utilisées pour le transport de madriers et de planches de pin sur les rivières et le fleuve Saint-Laurent.



Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque.
La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Monographies

Acquisition par la Société

Comité des fêtes du 150^e anniversaire de Saint-Liboire *Saint-Liboire 1856-2006*, Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau & Fils, 2006, 696 pages.

Don de Clément Brodeur

Éditions Fides *Le Saguenay pittoresque*, Montréal, Éditions Fides, 1941, 94 pages.

Charpentreau, Jacques et Edmond Desrochers, Alcide Dupuis, Michelle Duval, Jean Genest, Germain Lemieux, Guy Maufette, Alain Sylvain *La chanson française*, Montréal, Éditions Bellarmin, 1965, 136 pages.

Groulx, Lionel, abbé *La naissance d'une race*, Montréal, Librairie d'Action canadienne-française, 1930, 283 pages.

Chamberland, Michel abbé *Histoire de Montebello 1815-1928*, Montebello, 1929, 410 pages.

Garigue, Philippe, *La vie familiale des canadiens français*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal et Presses Universitaires de France, 1962, 142 pages.

Institut d'histoire de l'Amérique française *Revue d'histoire de l'Amérique française numéro spécial : Cent ans d'histoire 1867-1967*, 1967, 532-719.

Don de Ernest Darsigny

Frère Marie-Victorin *Croquis Laurentien*, Montréal, Bibliothèque Québécoise, 1982, 248 pages.

Saint-Jean, Charles-A. ptre *L'évêque du Sacré Cœur courte biographie du serviteur de Dieu, Mgr Louis-Zéphirin Moreau*, Saint-Hyacinthe, La Chancellerie de l'Évêché, 1957, 53 pages.

Bernier, Rose *Frelighsburg... une brève histoire*, Frelighsburg, 16 pages.

Villemaire, Carmen *Seigneurie de Chambly...Patrimoine bâti*, Chambly, Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, 1984, 60 pages.

Simard, Nicole *Le Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe 20 ans d'action communautaire*, Saint-Hyacinthe, 1988, 86 pages.

Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe *Ces gens et ces choses qui font l'histoire Exposition réalisée par la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe, les 20,21,22 janvier 2000 aux Galeries Saint-Hyacinthe*, Saint-Hyacinthe, 2000, 57 pages.

Don de Denise Heine

Calendrier du 150^e anniversaire de Saint-Liboire : *150 ans d'histoire...Ça se fête...à Saint-Liboire! 1856-2006*.

Bessette, Geneviève et Denise Heine *Le patrimoine religieux de Saint-Liboire*, Comité des fêtes du 150^e anniversaire de Saint-Liboire, 2006, 24 pages.

Généalogie

Don de Lucette Lévesque

Lévesque, Lucette *Décès Quatre Lieux* 2006, Rougemont, 2006, 56 pages.

On y retrouve les notices nécrologiques parues dans les journaux régionaux, ainsi qu'un index des défunts.

Périodiques

Info-généalogie Fédération québécoise des sociétés de généalogie, vol. 18, no 4, décembre 2006

Entre-Nous Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, vol. 2, no 3, décembre 2006.

La Souche Fédération des familles-souches du Québec, vol.23, no 3, hiver 2007.

Le Cageux Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, vol. 9, no 3, automne 2006.

Une famille Tessier de Sainte-Anne-de-la-Pérade au North Dakota.

Le Charlebourgeois Société historique de Charlebourg, no 92.

De Branche en Branche Société de généalogie de La Jemmerais, vol. 11, no 36, décembre 2006.

Petite histoire de Sainte-Julie.

La Souvenance Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdeleine, vol. 19, no 3, hiver 2006.

Généalogie et histoire de la famille Delisle.

Dans L'temps Société de généalogie Saint-Hubert, vol. 17, no 4, hiver 2006.

La Source généalogique Société de généalogie Gaspésie-les-Îles, no 33, décembre 2006.

Antoine Pépin dit Lachance, premier ancêtre au pays des familles Lachance.

Revue d'histoire de l'Amérique Française Institut d'histoire de l'Amérique Française, vol. 60, nos 1-2, 2006.

Échos généalogiques Société de généalogie des Laurentides, vol. 22, no 4, hiver 2006.

L'historien régional Société d'histoire de la Haute-Yamaska, vol. 6, no 3, été 2006.

George-Henri Boivin, député fédéral

Au fil du temps Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, vol 15, no 4, décembre 2006.

**Pour continuer à recevoir *Par Mont et Rivières*
N'oubliez pas le renouvellement de votre cotisation**

Une école de rang à l'Ange-Gardien le 20 janvier 1948



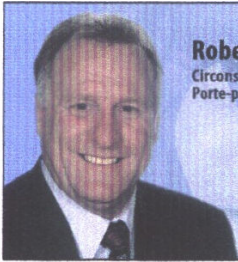
Nous continuons notre périple avec l'inspecteur d'école Jacques Desjardins. Cette fois, il nous fait découvrir par des photos, une école de rang de l'Ange-Gardien. Voici la localisation de cette école, telle que nous la retrouvons sur le site de : [Bibliothèque et Archives nationales du Québec](#) « *Un des établissements scolaires est situé à proximité de la route menant de Farnham à l'Ange-Gardien dans le comté de Rouville* ». 1.

À remarquer l'agencement de cette classe : la pompe à eau, la carte géographique, le pupitre avec sa cloche de récréation, les pupitres et les calendriers et dessins sur les murs. Le réservoir à eau potable est vraiment typique, avec son plat à mains pour se laver.

Gilles Bachand

1. Nous aimerions connaître l'emplacement exact de cette école, s.v.p. me contacter à ce sujet.

MERCI À NOS COMMANDITAIRES



Robert Vincent, député
Circonscription fédérale de Shefford
Porte-parole adjoint du Bloc Québécois
en matière d'industrie
35, rue Dufferin, suite 304
Granby (Québec) J2G 4W5
Tél. : (450) 378-3221
Télec. : (450) 378-3380
robertvincent_deputé@yahoo.ca



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Député d'Iberville
Adjoint parlementaire
au ministre du Travail
Hôtel du Parlement, bureau 3.135
Québec (Québec), G1A 1A4
Tél. : (418) 644-1475 Téléc. : (418) 644-2682
420, 2^e Avenue, bureau 151
St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8
Tél. : (450) 348-2879 Téléc. : (450) 346-5565
Sans frais 1-800-348-7949
Courriel : jrioux@assnat.qc.ca



JEAN RIOUX



**Saint-Paul
d'Abbotsford**

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



Ville de Saint-Césaire
1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec)
J0L 1T0

Tél. : (450) 469-3108
Fax : (450) 469-5275
Courriel : st-cesaire@qc.aira.com



**Municipalité
de Rougemont**
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3790
Télécopieur : (450) 469-0309



Desjardins
Caisse populaire
de l'Ange-Gardien

Siège social
101, rue Canrobert
Ange-Gardien, Cte Rouville (Québec)
J0E 1E0
(450) 293-3691
Télécopieur : (450) 293-3272
jacinthe.alix@desjardins.com



Desjardins

**Caisse populaire
de Rougemont**

Siège social
991, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3164
Télécopieur : (450) 469-3724
caisse.190073@desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire
de Saint-Césaire

Siège social
1201, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
(450) 469-4913 ou 1 800 758-COOP
Télécopieur : (450) 469-3838
www.desjardins.com



Desjardins

**La Caisse Populaire Desjardins
de St-Paul d'Abbotsford**

Siège social
1, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford (Québec) J0E 1A0
(450) 379-5771
Télécopieur : (450) 379-9824



A. Lassonde Inc.

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057
Télec./fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site : www.lassonde.com




ROBERT

500, Route 112
Rougemont, Québec
J0L 1M0
Tél (514) 460-1112
Fax (514) 469-2893



Saint-Césaire